

Black Beauty Mag

ACTU, BEAUTÉ,

**PRÊTES POUR
LA NHA ?
10 ENTREES A
GAGNER
+ CONSEILS**

**NOUVELLE
FORMULE !**



**SUPPLÉMENT
16 PAGES**

**"NOIRE N'EST
PAS MON
MÉTIER"**
DES FEMMES ET
DES ACTES !

**FATOUMATA
DIAWARA**
LA VOIX DES
SANS-VOIX

**JOHN DAVID
WASHINGTON**
UNE HISTOIRE DE
FAMILLE...

YEMI ALADE
MAGIC GIRL
MADE IN LAGOS

PLUS ! SPIKE LEE - LAURA HARRIER

SEMAINE EURAFRICAINNE - AMINATA SOW FALL - NDÈYE FATOU KANE



Cheikh Hamidou Kane & Ndèye Fatou Kane

La culture en héritage

Avec *Vous avez dit féministe ?*, Ndèye Fatou Kane offre un ouvrage déjà salué par la critique, une réflexion sur les mouvements féministes et les grandes figures, tant du féminisme occidental qu'africain. La jeune écrivaine sénégalaise a de qui tenir : son grand-père, Cheikh Hamidou Kane. Penseur et haut-fonctionnaire, il est l'auteur de *L'Aventure ambiguë*, œuvre majeure du XX^e siècle, Grand prix littéraire d'Afrique noire en 1962, adaptée au cinéma par Jacques Champreux en 1984. Il retrouve dans la voix de sa petite-fille la continuité d'une pensée humaniste qui interroge le monde pour mieux s'y positionner, en particulier la place de la femme dans la société sénégalaise en regard des thèses sur le féminisme. Une belle occasion de s'entretenir avec ces deux plumes...

Ndèye Fatou Kane, le nouveau visage du féminisme sénégalais

Une lecture initiatique

Avec *Vous avez dit féministe ?*, Ndèye Fatou Kane livre un ouvrage didactique, idéal pour celles et ceux qui s'intéressent au féminisme sans savoir par où commencer. « *Mon livre n'a pas la prétention de faire le tour de la question. Au lieu d'écrire ma propre vision du féminisme, je propose une lecture croisée de Simone de Beauvoir (Le Deuxième sexe, La Femme indépendante), Mariama Bâ (Une si longue lettre, Un chant écarlate), Chimamanda Ngozi Adichie (We should all be feminists) et Awa Thiam (La Parole aux négresses).* » Cet essai retrace l'évolution d'une lutte traversant les époques, les aires géographiques, culturelles et culturelles, évoquant aussi bien le régime patriarcal du Sénégal avec la reine mère Ndaté Yalla Mbodj, que le Nigeria avec Funmilayo Ransome-Kuti, ou la situation en France et aux États-Unis.

Le courage de la plume

S'exprimer sur le féminisme au Sénégal aujourd'hui demande du courage : « *Certaines femmes sont considérées comme pionnières du féminisme et des questions liées au genre. Dès lors, les sujets sont cloisonnés, presque tabous et marqués par un fort militantisme.* » Pourtant, Ndèye Fatou Kane revendique une filiation avec de grandes figures féminines qui l'inspirent : Farou Sow Sarr, Marema Touré, Marie-Angélique Savané et le mouvement *Yeewu Yeewi* fondé dans les années 1980, qui milita pour la scolarisation des filles et l'autonomisation des femmes rurales. Aujourd'hui, Kane en appelle à une renaissance du féminisme en phase avec le monde actuel, pour mener à terme les combats de ces femmes : « *J'aimerais que, dans mon pays, se définir comme "féministe" n'équivaille pas à "femme en*

perte de repères" ! » La tension entre monde contemporain et traditions est forte : « *Naviguer entre deux cultures n'est pas évident. Les parents ont vécu leur époque avec leurs valeurs. À nous de puiser celles qui nous aident à appréhender le monde. La société peut être oppressante et empêcher les femmes d'exploiter leurs capacités. Je suis pour que la femme africaine brave les limites imposées et interdits culturels pour qu'un changement de mentalités s'opère.* »

L'universelle quête de liberté

Faisant preuve d'un sens critique aigu, l'auteure distille au cours de l'ouvrage ses opinions sur des sujets actuels. Elle évoque la loi de parité, instaurée par l'ancien président sénégalais Abdoulaye Wade, imposant des quotas de femmes dans les grandes instances de décision : « *Beaucoup ont salué cette loi. Je la trouve au contraire avilissante. Nommer une femme à de hautes fonctions en raison de son sexe, sans vérifier ses compétences réelles, c'est l'affaiblir. Je suis pour l'avancement des femmes en tant qu'individus, sans que le genre soit utilisé à des fins politiques.* » À propos de la nouvelle *(In) certitudes*, qui conclut son ouvrage, l'auteure explique la complémentarité de l'essai et de la fiction : « *En lisant le parcours de l'héroïne, j'espère que chacune trouvera un écho à ses souffrances dans la recherche d'équilibre dont je parle plus haut...* » Une lecture que nous recommandons vivement à toutes et à tous, pour poursuivre l'édification d'un féminisme renouvelé.

« Je suis pour que la femme africaine brave les limites imposées et interdits culturels. »



Vous avez dit féministe ? suivi de (In)certitudes, Ndèye Fatou Kane, L'Harmattan, 2018, 110 p., 13 € (version numérique : 9,99 €)

« J'espère que chacune trouvera un écho à ses souffrances. »

Cheikh Hamidou Kane, écrivain fondateur et lecteur bienveillant

Que ressentez-vous face à votre petite-fille, aujourd'hui écrivaine ?

Cheikh Hamidou Kane : Une grande fierté. La voir emprunter le même chemin que moi, qui ai commencé ma carrière d'écrivain un peu par accident il y a plus de cinquante ans, m'emplit de joie. Amoureuse de la lecture, elle a montré très tôt des prédispositions pour l'écriture. Qu'elle publie des livres est dans l'ordre des choses...

Vous a-t-elle parlé de son projet en cours d'écriture ?

C. H. K. : Pour son premier roman, *Le Malheur de vivre* (L'Harmattan, 2014), elle m'avait tenu au courant dès le début - j'ai d'ailleurs rédigé la préface. Pour *Vous avez dit féministe ?* (L'Harmattan, 2018), je savais qu'elle écrivait, mais pas sur quoi. Le processus de création est si complexe qu'il vaut mieux laisser l'auteur dans sa bulle pour mener à bien son projet. Je fus agréablement surpris de découvrir un essai sur le féminisme.

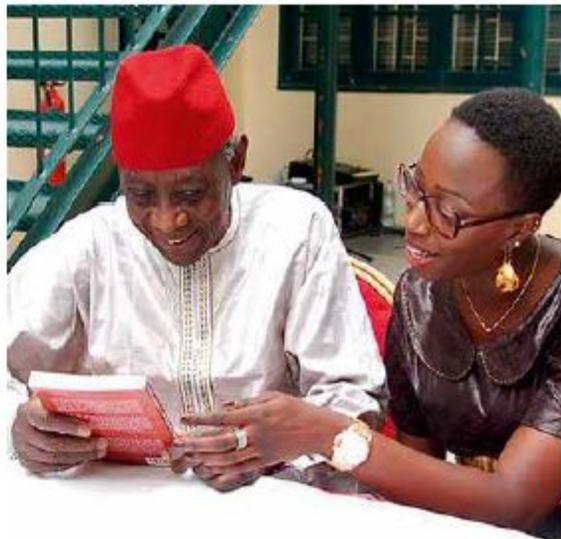
Ndèye Fatou Kane se pose des questions sur son époque. Avec votre recul, quelle vision avez-vous de l'évolution du statut de la femme dans la société ? Échangez-vous beaucoup ?

C. H. K. : Nous discutons beaucoup de la vie, mais aussi de notre ethnie peule, notre famille, ma carrière. À mon époque, la société était subdivisée en groupes sociaux liés à l'origine et à l'activité



« J'ai l'impression que les femmes étaient plus respectées. »

Cheikh Hamidou Kane, un grand-père dans la transmission



professionnelle. Il y avait, certes, une séparation entre femmes et hommes, mais j'ai l'impression que les femmes étaient plus respectées et leur avis sur la marche de la cellule familiale et sociale plus écouté...

Que peuvent tirer les femmes du XXI^e siècle de la Grande Royale, personnage féminin de pouvoir dans *L'Aventure ambiguë* ?

C. H. K. : La Grande Royale est inspirée de ma tante, Bineta Racine, femme de caractère et d'une grande sagesse, qui prit toujours ses décisions dans un souci d'équité et de justice. Toute femme qui s'affirme et a le courage de donner son avis, nonobstant les conséquences, est pour moi une Grande Royale, à l'image de ma petite-fille, que je considère comme son émuile. ■



La Grande Royale